

# AU NIGER, LES GRENIERS FÉMININS DE SOUDURE CONTRIBUENT À LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Roumanatou Saky Ekade



Le grenier féminin de soudure (GFS) est un stock céréalier de sécurité alimentaire au profit des femmes issues des ménages vulnérables. La gestion est assurée exclusivement par des femmes appartenant à des réseaux des groupements Mata Masu Dubara (MMD). Développé depuis 2013 dans le cadre du programme Niger-FIDA, le GFS a permis de réduire la période de soudure sur un ou deux mois.

*Couverture Le projet de grenier se caractérise par l'absence de transactions monétaires*

**A**u Niger, depuis plus de 30 ans, le Fonds international de développement agricole (FIDA) accompagne les populations rurales pauvres en vue d'améliorer leurs conditions de vie à travers multiples innovations. Le Grenier féminin de soudure (GFS) s'inspire de l'expérience des banques de soudure mises en œuvre dans le cadre du Projet de promotion de l'initiative locale pour le développement à Aguié (PPILDA), financé par le FIDA de 2005 à 2012. Ces dernières constituent un excellent dispositif pour la réduction de l'insécurité alimentaire des ménages vulnérables. Elles favorisent la production agricole, le maintien et le renforcement du capital économique (bétail, foncier), à condition d'assurer aux femmes bénéficiaires une autonomie de gestion (bilan du PPILDA, mission de supervision de novembre 2012).

Dans le cadre du passage à l'échelle de l'innovation, cette autonomie de gestion a été renforcée à partir de 2013 par le Projet d'appui à la sécurité alimentaire et au développement dans la région de Maradi (PASADEM), puis à partir de 2017 par le Programme de développement de l'agriculture familiale (ProDAF) à travers l'ancrage du dispositif aux réseaux des groupements MMD. En effet, le ProDAF, qui ambitionne de mettre à l'échelle des expériences antérieures telles que le PASADEM et le PPI RUWANMU (Projet petite irrigation), a opté pour l'expansion des GFS au niveau des régions de Maradi,

Tahoua et Zinder. Ce choix s'explique par l'insécurité alimentaire que connaissent les ménages vulnérables, notamment en période de soudure (juillet-août-septembre). En effet, pays sahélien à forte croissance démographique avec un taux de fécondité de 7,6 enfants par femme (selon l'enquête démographique et de santé/nutrition conduite en 2012), le Niger subit les conséquences de la crise économique et sociale, accentuée par les effets néfastes du changement climatique. Cette situation se traduit par une pauvreté des populations rurales dont plus de 50 % vit avec moins de 1,25 \$ par jour avec comme corollaires des crises alimentaires et nutritionnelles de plus en plus récurrentes.

### **Un dispositif porté par les femmes**

Le GFS est un stock céréalier de sécurité alimentaire caractérisé par : i) l'absence de transactions monétaires ; ii) la gestion et la destination exclusive aux femmes appartenant à des réseaux des groupements MMD ; et iii) l'ouverture du GFS au moment des travaux agricoles pendant la période de soudure. Les GFS viennent corriger les erreurs de ciblage des banques céréaliers classiques auxquelles les personnes les plus vulnérables et les femmes n'avaient souvent pas accès à cause des prix de vente des céréales. Il s'agit ici d'un système de distribution du mil en période de soudure et de recouvrement en nature des quantités



Les GFS viennent corriger les erreurs de ciblage des banques céréalières classiques auxquelles les personnes les plus vulnérables et les femmes n'avaient souvent pas accès à cause des prix de vente des céréales.

### **Témoignages**

« Je suis mariée et mère de trois enfants. Avec le Grenier féminin de soudure (GFS) de notre village, j'ai bénéficié de 30 tias de mil pendant la période de soudure 2016, soit 75 kg. Cela nous a permis d'assurer l'alimentation du ménage pendant deux mois. Avant le GFS, pendant les travaux champêtres, nous n'arrivions pas à nous concentrer sur nos champs, car mon mari fait du salariat agricole en vue de subvenir aux besoins alimentaires du ménage. Le GFS a apporté une amélioration de la qualité de notre alimentation avec la disponibilité de céréales et la non consommation de feuilles sauvages. »

Saoudé Adamou, 35 ans, membre d'un groupement MMD du village de Guidan Atchali, commune rurale de Chadakori, région de Maradi

« Au cours de la campagne agricole 2017, j'ai bénéficié de 50 tias de mil. Cet appui est arrivé à un moment de difficultés alimentaires. En effet, avec sept enfants à charge, l'espoir reposait sur l'achat et la revente du lait au marché et la prestation des services auprès des autres femmes (battage du mil). Le mil du GFS nous a permis de couvrir nos besoins alimentaires pendant un mois. C'est avec fierté que j'ai remboursé les 55 tias que je devais au GFS tout en espérant en bénéficier au cours de la prochaine soudure »

Hassia Souley, veuve, 43 ans, membre du réseau des groupements MMD de Birgi, commune de Hamdara, région de Zinder

empruntées en période de récolte moyennant un pourcentage de l'ordre de 10 % pour reconstituer le stock et couvrir les charges de fonctionnement du grenier.

Les acteurs ou structures impliqués dans la mise en œuvre des greniers féminins de soudure sont : i) le programme qui finance le dispositif et le suivi-évaluation ; ii) une ONG spécialisée dans les questions de genre qui met en œuvre l'expérience tout en renforçant le leadership féminin ; iii) les services techniques de l'agriculture accompagnant le renforcement des capacités des comités de gestion ; iv) les autorités administratives et coutumières qui interviennent dans le ciblage des communautés et le suivi-évaluation ; v) les femmes membres des réseaux des groupements MMD, bénéficiaires dans les communautés ciblées.

Les activités réalisées sont les suivantes :

i) l'identification des villages bénéficiaires en collaboration avec les services techniques et les communes ; ii) la conduite d'une ingénierie sociale, axée sur l'information et la sensibilisation des communautés en vue de créer les conditions d'appropriation par les bénéficiaires ; iii) la mise en place et la formation des Comités de gestion (COGES) ; iv) la construction et l'équipement des magasins de stockage ; v) l'achat du mil par un processus de passation des marchés et le stockage dans les magasins ; vi) la mise à disposition du mil aux bénéficiaires (organisation des sessions de distribution selon une fréquence convenue avec les bénéficiaires) ; et enfin vii) la reconstitution des stocks lors de la récolte.



*Ci-dessus L'expérience des greniers féminins de soudure montre qu'il est possible de mettre en place un dispositif pertinent de prévention et de gestion de l'insécurité alimentaire*

### **Une meilleure disponibilité alimentaire**

En 2017, dans le cadre du passage à l'échelle de l'expérience dans la région de Zinder, 14 GFS ont été mis en place pour un coût total de 119 000 000 FCFA, soit un coût unitaire de 8 500 000 FCFA par GFS (magasins, stocks et encadrement) :

- 140 tonnes de mil ont été mises en place au profit de 14 villages (cinq communes), sous la responsabilité de 14 COGES composés essentiellement de femmes.
- 1 902 femmes membres des réseaux des groupements MMD (issues des ménages vulnérables) ont bénéficié des GFS. Les stocks ont été reconstitués à 100 % avec un accroissement de 10 à 12 %.

Au niveau des ménages bénéficiaires, on peut noter plusieurs effets positifs. En premier lieu, la disponibilité et l'accessibilité des vivres en période de soudure, qui se sont traduites par la réduction des déplacements vers les marchés les plus proches en vue de s'approvisionner et la réduction de la période de soudure pendant un à deux mois selon la taille du ménage. Ensuite, l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle du ménage, qui s'est traduite par le maintien du nombre de repas par jour, la réduction des inégalités dans la répartition intrafamiliale de la nourriture et le renforcement des capacités à travers l'information, la sensibilisation et les démonstrations culinaires sur la base des produits locaux conduites par les relais communautaires. L'amélioration de la production agricole s'est quant à elle manifestée par la réduction de 50 % du temps consacré au salariat agricole, d'où l'exécution des travaux champêtres dans les temps, et la réduction de la consommation du mil à l'état laiteux (avant la récolte). Autre impact positif :

la réduction de l'endettement et de la décapitalisation des ménages vulnérables pour faire face aux besoins alimentaires. En effet, ces derniers développaient des stratégies de survie multiples : exode, endettement, salariat agricole, décapitalisation en bétail, entraide, etc. Enfin, le renforcement des capacités d'organisation, de représentation et de participation des femmes aux décisions communautaires a eu pour effet un leadership féminin affirmé leur permettant d'apporter leur contribution au problème d'insécurité alimentaire par la bonne gouvernance des GFS.

Il convient toutefois de rester vigilant sur certains aspects qui peuvent limiter l'efficacité des GFS. Premièrement, le retard dans la mise en place des stocks, lié au processus de passation des marchés, peut constituer un obstacle à l'atteinte de l'objectif du GFS (réduire la période de soudure). Deuxièmement, l'analphabétisme des femmes limite la maîtrise des outils de gestion au niveau de certains villages. Troisièmement, le retard ou le non remboursement, généralement suite à de mauvaises récoltes, peut constituer un frein à la reconstitution des stocks.

### **Assurer la pérennité des GFS**

L'expérience des greniers féminins de soudure montre qu'il est possible de mettre en place un dispositif pertinent de prévention et de gestion de l'insécurité alimentaire. Si la disponibilité alimentaire pendant la période de soudure pour les ménages vulnérables et la bonne gestion des stocks attestent de l'efficacité de ce dispositif, plusieurs facteurs sont nécessaires pour assurer sa durabilité dans le temps. D'une part, la conduite d'une ingénierie sociale, qui définit de façon démocratique et participative les rôles et les responsabilités de tous les acteurs, est essentielle.

# Le renforcement des capacités des femmes a eu pour effet un leadership féminin affirmé leur permettant d'apporter leur contribution au problème d'insécurité alimentaire par la bonne gouvernance des GFS.

---

## **Un exemple de succès**

À Tamrora, dans la région de Maradi, le GFS a été lancé en 2013 à l'initiative d'un réseau de quatre groupements féminins qui ont commencé par la production de leur champ collectif (50 bottes de mil soit 437,5 kg) et la construction d'un magasin de stockage pour la sécurisation de la production. Le PASADEM financé par le Fonds international de développement agricole (FIDA), ayant apprécié l'initiative de ces femmes, les appuie avec 50 sacs soit 5 t de mil. Après quatre ans, on note une augmentation du stock de 72 % (soit environ 18 % par an). Le nombre de bénéficiaires est passé de 90 à 135 femmes.

D'autre part, un véritable leadership féminin doit émerger, soutenu par un réel renforcement des capacités des femmes (alphabétisation, vie associative, gestion, bonne gouvernance, droits et devoirs de la femme, etc.) et des activités génératrices de revenus (AGR) des groupements féminins pour créer les conditions de leur autonomisation. Ce sont elles qui doivent porter le dispositif, au sein de structures bien organisées. En outre la participation des hommes et l'implication des autorités administratives et coutumières qui jouent un rôle déterminant dans la sensibilisation et la responsabilisation des communautés sont également importantes.



### **Roumanatou Saky Ekade**

est assistante en Leadership féminin et amélioration de la sécurité nutritionnelle au ProDAF, basé au Niger.

*saky.roumanatou@prodaf.net*